

Projet de déclaration sur le point 2 : Interdépendance et
stratégies de développement dans un monde globalisé
16 février 2022

Président du Conseil du commerce et du développement,
Ambassadeur Maimuna Tarishi de Tanzanie,
Secrétaire générale de la CNUCED, Mme Rebeca Grynspan,
Directeur de la Division de la mondialisation et des
stratégies de développement, M. Kozul-Wright, Distingués
délégués, Mesdames et Messieurs,

1. La République de Cabo Verde s'associe à la déclaration
faite par la Barbade au nom du Groupe des 77 et de la
Chine.

2. Je voudrais commencer par exprimer ma gratitude au
Secrétariat, en particulier au Directeur Kozul-Wright et à
son équipe, pour leur travail sur le Rapport sur le
commerce et le développement 2021, « De la reprise à la
résilience ? Les périls d'un rebond inégal et fragile ».

3. Comme l'a déclaré le Secrétaire général la semaine
dernière, la pandémie de COVID-19 a généré une crise
sanitaire et économique mondiale. Les inégalités
mondiales existantes ont été exacerbées et une grande
partie du monde en développement est menacée pendant
une autre décennie perdue.

4. Alors que le monde commence à reconstruire les
économies après le choc du Covid-19, nous ne devons pas

manquer l'occasion de formuler et de mettre en œuvre un nouvel ensemble de choix politiques qui combinent les préoccupations de développement et écologies.

5. Les pays en développement ont été particulièrement touchés par le blocage mondial de l'activité économique et ont dû gérer la crise en grande partie seuls, les obligeant à de fortes coupes dans l'emploi et les services publics. Le choc économique a exacerbé les vulnérabilités existantes de la dette, faisant basculer la plupart des régions dans une profonde récession et certains pays en défaut.

6. En supposant qu'il n'y ait pas d'autres chocs, la croissance mondiale devrait atteindre 5,3 % en 2021, décélérant quelque peu à 3,6 % en 2022. Cependant, les performances de croissance par région sont très inégales. En effet, seuls les pays développés affichent la poussée de croissance attendue, tandis que de nombreuses économies en développement resteront en dessous des moyennes d'avant la pandémie.

7. Alors que la plupart des économies avancées se remettent en 2022 des conditions de récession, les défis auxquels sont confrontés les pays en développement sont plus immédiats. La combinaison d'un espace budgétaire réduit, d'un endettement accru et d'un déploiement limité de vaccins entrave la reprise et déclenche une divergence avec les économies avancées. Les obstacles structurels à une reprise équilibrée sont aggravés par les chocs liés au réchauffement climatique et au changement climatique.

8. Alors que les pays développés sont la principale cause du réchauffement climatique – responsable d'environ les deux tiers des émissions atmosphériques – les impacts du changement climatique frappent le plus durement les régions en développement. Pour de nombreux pays en développement, la hausse des températures mondiales aggrave un cercle vicieux de développement qui a limité la mobilisation des ressources, creusé les écarts de revenus et affaibli les capacités des États.

9. La reprise économique résultant de la pandémie offre l'occasion de rééquilibrer la répartition des revenus au sein des pays et entre eux. Mais un monde meilleur n'émergera que si de fortes reprises économiques sont promues et soutenues dans toutes les régions de l'économie mondiale en tenant compte du changement climatique. Les défis qui nous attendent nécessitent de nouvelles stratégies qui poursuivent la transformation structurelle dans les pays en développement afin d'établir des économies plus résilientes.

Merci Madame la Présidente